

toute sa beauté dans sa mélodie sans le secours d'aucune harmonie.

On peut donc dire sans crainte de se tromper que le chant grégorien ne gagne rien à être accompagné ; que si on l'accompagne généralement, ce n'est pas pour lui donner plus de valeur intrinsèque, mais pour aider les chantes et soutenir leurs voix. Je suis persuadé qu'un chœur de voix bien justes et bien exercées, qui pourraient conserver le ton, fera un chant plus délicat, plus souple, plus expressif et par suite plus agréable qu'un chœur accompagné par un orgue. Aussi y a-t-il une manière spéciale d'accompagner le chant grégorien : car il est nécessaire de l'accompagner : on dirait, en effet, que les voix ne sont plus capables de se soutenir seules. Serait-ce parce qu'on n'a jamais essayé ses forces et qu'on se fie trop à l'accompagnement ? . . toujours est il que la chose est devenue nécessaire.

L'accompagnement doit être très discret, très doux, pour ne pas briser les lignes si délicates des mélodies grégoriennes.

Dans mon dernier article, je faisais allusion aux monuments d'architecture pour expliquer la confection, la structure, je dirai l'architecture de la musique grégorienne : je rentre ici dans le cœur de la proposition. Les anciens savaient composer de vraies belles pièces de chant grégorien. Ils avaient le talent et la science de la structure d'un morceau de chant, comme les architectes d'alors avaient celui d'élever des chefs-d'œuvre d'architecture. On admire avec raison les chefs-d'œuvre d'architecture, et bien insensé serait celui qui voudrait les corriger. Cela ne veut pas dire cependant que tout le monde sait les apprécier : les vrais architectes très versés dans leur art sont à peu près les seuls à goûter toutes les beautés qu'ils renferment. Combien de gens préfèrent souvent une de nos églises, fût-elle remplie de défauts en architecture. En cela rien de surprenant : pour bien apprécier une chose, quelle qu'elle soit, il faut bien la connaître ; et pour la connaître, il faut bien l'étudier.

De même donc que les bons architectes seuls peuvent goûter et juger avec compétence les chefs-d'œuvre de l'architecture, de même aussi les vrais grégorianistes seuls savent apprécier et juger les chefs-d'œuvre du chant grégorien. Je ne veux pas dire cependant que tout est chef-d'œuvre en